

La **VALEUR**
des **VÉGÉTATIONS**
et des **TROUPEAUX**
se **CRÉE** dans les **FERMES**

Des connaissances
et des techniques
capitalisées depuis 10 ans



Ce guide technique « La valeur des végétations et des troupeaux se crée dans les fermes » est édité par Scopela, société coopérative, 73340 Bellecombe-en-Bauges, dans le cadre d'un projet co-financé par la Région Occitanie et l'Europe, intitulé : « Transférer, partager et diffuser les connaissances et les expériences acquises pendant 10 ans dans le réseau Pâtur'Ajuste avec des éleveur·euse·s et des technicien·ne·s agricoles de la Région Occitanie (ex Midi-Pyrénées) pour donner de la valeur aux prairies naturelles et aux parcours par l'usage agricole ». Il s'intègre dans la collection « GUIDES TECHNIQUES » des publications du réseau Pâtur'Ajuste.

ISBN

9782493843036

Dépôt légal : décembre 2023

5€ TTC

AUTEURS

Cyril AGREIL - SCOPELA

Sidonie ARTRU - SCOPELA

Maxime BOILLOT - SCOPELA

Philippe MESTELAN - SCOPELA

Sarah MIHOUT - SCOPELA

CONCEPTION GRAPHIQUE

Atelier Pierre de Lune,

21 chemin des blés,

73200 Gilly sur Isère

PHOTOS DE COUVERTURE

Odile CHANCERELLE

IMPRESSION DS PRINT

encres végétales sur papier Couché

Moderne Satin PEFC.

Achevé d'imprimer en décembre 2023

CONTACT

SCOPELA - Broissieux,

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr

ADHÉRER ET CONTRIBUER AUX ACTIVITÉS DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE

contact@paturajuste.fr

www.paturajuste.fr

COMMENT a été ÉLABORÉ ce GUIDE ?

Ce guide a été conçu à l'occasion des 10 ans du réseau Pâtur'Ajuste, en s'appuyant sur l'organisation de journées de transfert et de diffusion de connaissances et de pratiques innovantes du 17 au 19 octobre 2023 en Ariège. Celles-ci ont rassemblé 69 éleveur·euse·s et porteurs de projets ainsi que 25 technicien·ne·s du monde de l'élevage qui accompagnent des éleveur·euse·s dans leur métier. 55% des participants sont venus de l'ex région Midi-Pyrénées. Pour les autres, ils ont traversé les quatre coins de la France pour se rendre en Ariège.

Ce guide est le fruit d'un travail collectif basé sur le partage d'expériences d'éleveur·euse·s, de technicien·ne·s et de chercheur·e·s.

Dans la première partie de ce guide, nous présentons les intentions collectives qui ont orienté le travail des 10 dernières années au sein du Réseau Pâtur'Ajuste, ainsi que les notions autour desquelles le travail technique a été élaboré. Nous mettrons en lumière l'étendue des champs techniques développés au sein du réseau, en explicitant les conditions nécessaires pour une appropriation et une mise en œuvre simplifiée par tout un chacun.

Dans la seconde partie de ce guide, nous exposons 4 grandes thématiques-clés de Pâtur'Ajuste. Pour cela, nous avons décliné une série de techniques innovantes qui « sortent des cases habituelles » et qui sont indispensables lorsque l'on souhaite s'appuyer sur le pâturage des végétations naturelles pour atteindre ses propres objectifs de ferme. Elles ont volontairement été présentées avec une dimension générique, puis illustrées par des retours d'expérience singuliers d'éleveur·euse·s ariégeois et d'ailleurs (Isère, Lot, Vosges).

LE RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE A 10 ANS, QUEL SOCLE COMMUN pour la VALORISATION DES VÉGÉTATIONS NATURELLES par et pour L'ÉLEVAGE ?

Les activités du réseau Pâtur'Ajuste ont engrangé 10 ans d'échanges, d'observations, de capitalisation. C'est l'occasion pour nous tous de prendre un peu de recul et de faire le bilan de nos acquis, de faire connaître les chantiers en cours et de dessiner les perspectives pour les prochaines années !



Photo de la présentation du "socle commun" prise lors des 10 ans de Pâtur'Ajuste - octobre 2023

DES INTENTIONS PARTAGÉES

Le réseau Pâtur'Ajuste se déploie sur l'ensemble de la France métropolitaine, avec la ferme intention de s'inscrire en complémentarité et de s'articuler avec d'autres initiatives en faveur de l'élevage pâturant sur prairies. **Il présente la particularité de s'intéresser à l'ensemble des couverts semi-naturels fourragers et pastoraux (prairies naturelles, landes, sous-bois) en cherchant à expliciter les conditions techniques qui permettent de produire en élevage sans s'engager dans une artificialisation excessive des végétations et des pratiques.** Des solutions sont mutualisées pour s'appuyer sur les fonctionnements biologiques des végétations naturelles, pour diminuer notre consommation d'énergies fossiles ou de produits de synthèse et par là-même améliorer les résultats économiques de l'activité d'élevage.

Les membres du réseau sont des professionnel-le-s en activité ou des porteurs et porteuses de projet, motivé-e-s par l'échange, la production et la diffusion de nouvelles connaissances et pratiques. La diversité des métiers concernés est représentée : éleveur-euse-s bien-sûr, mais aussi technicien-ne-s d'élevage, animateur-ric-e-s de groupes territoriaux, technicien-ne-s de

l'environnement, enseignant-e-s de lycées agricoles, chercheur-e-s.

L'accent est mis sur la recherche d'autonomie de décision des éleveur-euse-s. Le réseau offre des outils et crée les conditions pour apprendre et trouver les solutions ensemble. En proposant autre chose, Pâtur'Ajuste entend s'inscrire en articulation et en complémentarité au schéma classique du conseil agricole et écologique qui impose souvent implicitement ses objectifs aux éleveur-euse-s, à travers des « solutions toutes-faites » qu'il s'agirait d'appliquer sur les fermes.

Une autre intention collective du réseau Pâtur'Ajuste est de contribuer à renforcer le plaisir au travail des éleveur-euse-s et des technicien-ne-s qui les accompagnent. Véritable moteur au quotidien, facteur de motivation pour l'installation agricole, la satisfaction au travail est trop souvent le parent pauvre des initiatives en faveur de l'agriculture. Le réseau a pour ambition de redonner du sens aux métiers d'élevage, que ce soit en favorisant la montée en technicité, en prenant au sérieux les autres engagements en faveur du tissu social territorial ou de l'environnement, ou en articulant le métier d'élevage et la vie familiale.

UNE DÉMARCHE ET DES OUTILS POUR STRUCTURER LES RÉFLEXIONS

Au cours de ces dernières années, nous avons progressivement fait converger les acquis et les travaux du réseau autour de la notion de **fabrication d'une valeur agricole par l'usage**. Il s'agit pour nous de reconnaître et résoudre certains travers des références techniques historiques qui reposent trop souvent sur une évaluation exclusive des caractéristiques intrinsèques et non complètes des végétations et des animaux. Ainsi, le réseau reconnaît que rechercher « l'optimum », consiste à savoir atteindre son propre objectif, sans qu'il soit dicté par les seules conditions de milieu. Les savoir-faire techniques sont alors primordiaux. Nous avons opéré des choix éditoriaux exigeants pour sélectionner les thèmes et la manière de les traiter dans les 18 fiches techniques publiées au cours de ces 10 ans.

La montée en puissance des ressources techniques offertes par le réseau devrait permettre à chacun de résoudre les éventuelles tensions entre :

- la reconnaissance des objectifs particuliers et personnels que chacun poursuit sur sa ferme,
- l'acceptation des caractéristiques pédologiques et climatiques particulières de la ferme, que l'on décide de ne pas artificialiser à outrance.



Un guide complet et synthétique pour comprendre comment donner de la valeur à ses végétations et à son troupeau par des pratiques adaptées.



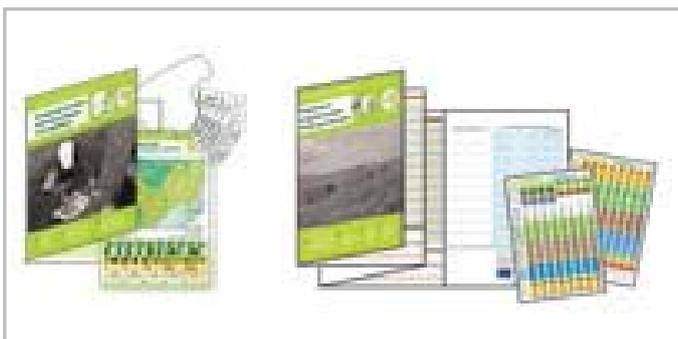
18 fiches techniques disponibles pour élargir nos connaissances et savoir piloter finement les techniques d'élevage

UNE VISION FONCTIONNELLE ET ÉCOLOGIQUE DE LA TECHNICITÉ EN ÉLEVAGE

Pour aider à faire avec les situations particulières (objectifs personnalisés, conditions pédo-climatiques et socio-économiques spécifiques), **le réseau Pâtur'Ajuste entend non seulement identifier une série de leviers techniques, mais aussi guider les éleveur-euse-s et éleveuses pour savoir les activer de manière autonome. La compétence technique consiste autant à savoir mettre en œuvre les pratiques sur sa ferme que de connaître les mécanismes biologiques qui expliquent leurs effets.**

Pour cela, nous travaillons systématiquement à expliciter les chaînes de causalités, les mécanismes par lesquels les pratiques d'élevage vont permettre, ou ont permis, d'obtenir certains résultats. Dans les ressources techniques Pâtur'Ajuste, les processus

biologiques en cause sont mentionnés, les leviers pour les manipuler sont pointés. Il devient alors possible pour chacun de s'approprier les techniques, de les comprendre, de les mobiliser et/ou de les préciser et les adapter par un pilotage fin en réponse à la réalité du climat de l'année, à l'évolution des végétations et du comportement du troupeau. Quand on observe un résultat, on peut ainsi systématiser une prise de recul pour comprendre comment nos pratiques, combinées à des événements climatiques et à un contexte pédologique, ont pu conduire à ce résultat-là. **Il s'agit d'adopter une rigueur intellectuelle.** On s'oblige collectivement à éclairer nos observations, nos interprétations et nos ressentis, parfois un peu trop hâtifs, par une argumentation des causalités, dans l'état actuel des connaissances.



Les outils Pâtur'Ajuste prévoient toujours une étape ou une place pour que l'utilisateur consigne ses objectifs. Ce n'est qu'ensuite que la réflexion sur les moyens d'y parvenir est engagée. Ces outils mettent également l'accent sur la représentation organisée des pratiques (chaînes de pâturage, séquence d'alimentation, mode d'exploitation parcellaire).

DES SAVOIR-FAIRE TECHNIQUES PRÉSENTÉS EN 4 THÉMATIQUES-CLÉS

Les 10 dernières années de travail collectif au sein du réseau Pâtur'Ajuste ont conduit à l'édition de nombreuses ressources techniques : 18 fiches techniques, 73 retours d'expérience, 2 outils techniques, 1 guide technique...

Nous proposons dans cette partie une présentation synthétique et organisée en 4 grands thèmes techniques structurants. Pour chacun, nous présentons un inventaire non exhaustif des techniques mobilisables dans les fermes. Pour comprendre la façon dont ces techniques peuvent peser sur les végétations et les troupeaux, il convient de se reporter aux ressources techniques Pâtur'Ajuste citées plus haut. En effet, c'est dans celles-ci (et non dans ce guide), que vous y trouverez les mentions des processus biologiques, ainsi que des leviers de pilotage fin qu'il est nécessaire de connaître pour mettre en œuvre une pratique de façon adaptée aux objectifs et au contexte de chacun.



Photos prises lors des ateliers de partage de connaissances et d'expériences autour de ces 4 thématiques-clés lors des 10 ans de Pâtur'Ajuste - octobre 2023

Voir plus loin que la valeur nutritive pour couvrir les besoins alimentaires des animaux

POURQUOI CE THÈME ?

Anticiper la valeur des végétations disponibles sur sa ferme, voilà une préoccupation majeure et quasi-quotidienne. L'habitude est souvent d'aborder la question en recherchant les valeurs nutritionnelles des plantes et en visant une amélioration par les pratiques de la teneur en azote ou de la digestibilité des plantes.

QUELLES PRATIQUES INNOVANTES DANS LE RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE ?

En élargissant notre regard, on s'aperçoit qu'il existe pourtant une large palette de techniques qui permettent d'agir sur les caractéristiques des animaux (anatomie, capacités digestives et métaboliques), mais aussi sur les facteurs de motivation et de stimulation de l'appétit (contexte de présentation, interventions ciblées sur le troupeau, diversité des autres aliments offerts, complémentation, etc.).

DES TECHNIQUES

POUR MODULER LES CARACTÉRISTIQUES DES VÉGÉTATIONS (COMPOSITION BOTANIQUE, TENEURS EN NUTRIMENTS)

La composition chimique des plantes pâturées ou des fourrages distribués est déterminante pour l'alimentation des ruminants. Un premier groupe de techniques et de savoir-faire a été travaillé par le réseau Pâtur'Ajuste pour élargir et préciser notre regard sur la qualité fourragère.

- Savoir décrire les caractéristiques nutritionnelles des fourrages (teneur en fibre, en cellulose, en azote, en minéraux, en amidon, en sucres solubles, etc.) ...
- ... et ne pas les confondre avec les données qui prétendent prédire la façon dont ces nutriments seront valorisés par les ruminants ! (digestibilité, UFL, UFV, etc.).
- Ajuster les dates d'utilisation des parcelles en visant des stades de développement riches en fibres digestibles, source d'énergie et composante équilibrante pour le rumen.
- Trier ses fourrages dans la grange pour pouvoir moduler la distribution selon les lots d'animaux et les stades physiologiques.

DES TECHNIQUES

POUR MODULER LES CARACTÉRISTIQUES DES ANIMAUX (COMPÉTENCES ET BESOINS ALIMENTAIRES)

Un second groupe de techniques permet de travailler en finesse la valorisation des fourrages par les ruminants. Il s'agit de reconnaître la possibilité de moduler l'anatomie et la physiologie des animaux par des interventions bien ciblées et adaptées.

- Accompagner la formation anatomique de gros rumens en stimulant l'ingestion en grande quantité de fibres grossières et appétentes.
- Stimuler la curiosité des jeunes envers les aliments qu'ils devront consommer une fois devenus adultes.
- Veiller au temps nécessaire pour opérer des transitions de flore ruménale.
- Limiter l'apport d'aliments amidonnés pour favoriser la digestion de la fibre.
- Prendre conscience de l'évolution des besoins alimentaires des animaux au cours de l'année.
- Alloter les animaux lorsque des besoins différents peuvent être couverts par des ressources différentes.
- Préciser ses objectifs de performances animales pour relativiser les besoins alimentaires réels, assumer un écart avec les besoins théoriques.

DES TECHNIQUES

POUR AMÉLIORER LA RENCONTRE ENTRE UNE VÉGÉTATION ET UN TROUPEAU AU PÂTURAGE

Au pâturage ou en bâtiment, lorsque les animaux font face une offre alimentaire variée, les facteurs motivationnels sont incontournables. Dès lors qu'on y prête attention, un troisième groupe de techniques se dégage : ces dernières permettent de jouer sur le contexte de présentation, de favoriser les comparaisons alimentaires, en considérant que l'éleveur·euse interagit en permanence avec ses animaux.

- Offrir de la diversité pour favoriser les complémentarités nutritionnelles et pour éviter la lassitude au pâturage : diversité d'espèces, diversité de formats de plantes, diversité de milieux.
- Envisager sa conduite comme un dialogue, une coopération avec le troupeau, gagner la confiance des animaux.
- Reprendre la main sur les moments de changement de parc pour éviter que les animaux augmentent graduellement leurs exigences et ne terminent jamais les parcs.
- Ajuster le nombre de bêtes à l'hectare pour limiter l'expression excessive des préférences alimentaires.
- Renforcer l'appétence des plantes en faisant attention qu'il y ait une récompense nutritionnelle ou énergétique quand elles sont ingérées pour la première fois (apprentissage par renforcement).
- Lorsqu'on affourage en complément au pâturage, jouer sur le contexte de présentation d'un fourrage pour augmenter son appétence (râtelier, déroulé au sol, en libre-service sur balle ronde, etc).
- Choisir ses critères d'observation pour « se rassurer » et évaluer ses résultats.

A CHAQUE ÉLEVEUR·EUSE SON PROPRE PILOTAGE DES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

EXEMPLE DE DEUX CONDUITES DE TROUPEAUX POUR VALORISER LE BRACHYPODE MALGRÉ DES QUALITÉS NUTRITIVES DE CETTE PLANTE QUI SONT LOIN DES STANDARDS

LES FERMES



© A. Ganter, novembre 2023

Alexis et Sylvestre, éleveur·euse·s de 34 chèvres Alpines et 17 brebis laitières Basco-Béarnaise croisées Manech tête noire, en Ariège.



© C. Agreil, SCOPELA, mars 2015

Vincent et Marine, éleveur·euse·s de brebis laitières et allaitantes de race Thône et Marthod et de chèvres laitières de race Alpine, en Isère.

Objectifs poursuivis par les éleveur·euse·s	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Couvrir des besoins alimentaires forts d'un troupeau mélangé de chèvres et de brebis en fin de gestation à la fin d'hiver / début de printemps. ▮ Réussir à valoriser une parcelle composée de brachypode. 	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Assurer la transition alimentaire entre la période en bâtiment avec affouragement et la période de pâturage d'herbe jeune au printemps. ▮ Maintenir l'état corporel de bêtes à faibles besoins en fin d'hiver. ▮ Maintenir le brachypode sur les parcelles au fil des années.
Combinaison de techniques mobilisées pour favoriser la réussite	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Choix d'une parcelle ayant une végétation herbacée avec une bonne aptitude au report sur pied. ➔ Date d'utilisation de cette parcelle quand la végétation disponible offre un mélange de feuilles jaunes encore rigides et de jeunes feuilles vertes. ➔ Temps de séjour d'une semaine sur un parc de 6000m² (12 UGB/ha) sans critère de finition de la végétation. ➔ Inscription de cet usage dans une séquence plus large pendant laquelle les éleveur·euse·s essaient de limiter les transitions de flore ruménale. 	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Sortie du bâtiment très précoce en fin d'hiver, le brachypode pointe à peine ses feuilles vertes à travers le pailleux. ➔ Pâturage lors d'une semaine sans pluie abondante, par temps sec. ➔ Conduite sur des grands parcs, pour compenser la faible quantité d'herbe à l'hectare. ➔ Rentrée en bâtiment le soir, avec distribution d'une petite quantité de fourrage sur 3 jours maximum.
Résultats obtenus	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Note d'état corporel des animaux partiellement satisfaisante par rapport aux objectifs des éleveur·euse·s (mais pas seulement à l'usage de cette parcelle). ▮ Crottes consistantes révélant le bon équilibre nutritionnel des animaux. ▮ Brachypode consommé par le troupeau. 	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Pas de diarrhée ni d'entérotaxémie lors de la mise à l'herbe. ▮ Transition alimentaire rapide grâce à la forte teneur en fibre de l'herbe pâturée. ▮ Sur une parcelle un peu trop sollicitée (durée d'utilisation, nombre de passages, etc.), le brachypode a régressé. Sur les autres parcelles, maintien de la dominance par le brachypode.
Perspective de montée en technicité pour l'amélioration des résultats	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Articuler le pâturé avec le distribué (foin et 200g/ jour de luzerne, et 500g/jour de maïs, tourteau de tournesol). ▮ Piloter la motivation à l'ingestion par l'ajustement du nombre de bêtes à l'hectare. ▮ Façonner une ressource plus nutritive au pâturage à cette période sans modification de la flore. 	<ul style="list-style-type: none"> ▮ Savoir régler les autres pâturages dans l'année pour éviter que le brachypode ne régresse : retarder ou supprimer la seconde utilisation d'automne, utilisation plus tardive en fin d'hiver ou début de printemps...
Pour plus de détails	retours d'expérience du GAEC de Bragat, 2022 et 2023	retour d'expérience du GAEC du Clos Perrier, 2016

Voir plus loin que l'herbe verte du printemps pour trouver de la valeur à la pâture à chaque saison

POURQUOI CE THÈME ?

La tendance habituelle est de regarder l'herbe à son stade optimum pour nourrir son troupeau avec l'objectif implicite de maximisation de la valeur nutritive, censée permettre une maximisation de la productivité. Au pâturage, cela fonctionne plutôt facilement au printemps, mais c'est plus compliqué aux autres saisons (début et fin de printemps, été, automne, hiver) lorsque l'herbe pousse moins ou plus du tout.

QUELLES PRATIQUES INNOVANTES DANS LE RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE ?

Pour élargir le panel des pratiques possibles, le réseau a cherché à enrichir le regard sur la végétation et le troupeau. D'abord en s'intéressant à la pousse, mais aussi au report sur pied des différentes espèces. Ensuite, en reconnaissant que les pratiques influent sur la demande alimentaire des animaux au fil du temps.

DES TECHNIQUES

POUR MODULER LA DEMANDE ALIMENTAIRE DES ANIMAUX (QUOI, COMBIEN, QUAND)

Des techniques peuvent faire varier les besoins alimentaires des animaux au fil du temps, il n'est donc pas obligatoire de rechercher la meilleure valeur nutritive tout le temps. Changer de regard sur les besoins alimentaires de ses animaux permet d'élargir le panel des possibles.

- Construire la demande alimentaire au cours du temps en raisonnant le calendrier de reproduction et de production (mise à la reproduction, mises-bas, tarissement, sevrage, lactation, croissance, finition, quantité et qualité du lait, fromage et viande produits, etc.).
- Observer et prendre en compte tous les types de besoins alimentaires à couvrir selon les saisons, en plus de ceux liés à la production : thermorégulation, santé, etc.
- Choisir l'âge, le poids et l'état des animaux pour la vente, mais aussi choisir le mode de commercialisation.
- Faire varier l'état corporel des animaux, et/ou accepter de le faire varier, s'appuyer sur la croissance compensatrice des animaux.
- Choisir la génétique de ses animaux pour se permettre de réduire, lorsque nécessaire, les exigences de performances zootechniques.

DES TECHNIQUES

POUR MODULER LA DISPONIBILITÉ DES VÉGÉTATIONS (QUOI, COMBIEN, QUAND)

Pour aborder les ressources fourragères disponibles au pâturage, il ne faut pas parler d'herbe au singulier. Il existe une grande diversité de plantes aux fonctionnements différents, amenant des caractéristiques nutritives différentes selon les saisons.. Élargir son regard sur les végétations qui fonctionnent différemment des herbacées rapides (les arbustes par exemple mais aussi les herbacées plus lentes) permet également d'élargir sa palette d'outils.

- Identifier les saisons climatiques (saisons de pousse des végétations) de sa ferme.
- Connaître et s'appuyer sur la diversité des végétations de sa ferme et la diversité de leur fonctionnement.
- Faire évoluer la végétation d'une parcelle vers un autre fonctionnement (orienter, pérenniser, etc.).
- Préparer la végétation pour une utilisation ultérieure (pâturage complet ou en tri, déprimage, étêtage, aucun pâturage pour prévoir un report sur pied).
- Rallonger la période de pousse des plantes en été en favorisant l'humidité (ombrage d'arbres, matelas d'herbe, raisonnement des apports de compost et/ou de fumier, etc.).
- S'appuyer sur les arbres, les broussailles, les milieux humides, les milieux secs, les graminées lentes à la croissance pour améliorer la qualité du report sur pied des parcelles.

DES TECHNIQUES

POUR MODULER LA RENCONTRE ENTRE LES ANIMAUX ET LES VÉGÉTATIONS

Un dernier groupe de techniques permet d'organiser la rencontre entre les animaux et les végétations : avec un regard globale à l'échelle de la ferme, ou avec un regard plus précis à l'échelle d'une parcelle.

À l'échelle de la ferme :

- Affecter et spécialiser des parcelles aux différentes séquences d'alimentation des animaux selon leurs aptitudes saisonnières.
- Construire un calendrier de pâturage prévisionnel et prévoir des parcelles de sécurité pour faire face aux variabilités saisonnières (notamment climatiques) connues sur la ferme.
- Faire évoluer les modalités de conduite de pâturage en fonction des saisons et des besoins alimentaires.

À l'échelle d'une parcelle :

- Utiliser la technique du pâturage en report sur pied de la végétation.
- Pâture et repâture d'une végétation en pousse selon la saison ou le milieu.
- Être plus ou moins exigeant sur la finition d'une parcelle pour atteindre ses objectifs (pâturage en tri pour un prélèvement du meilleur, pâturage complet pour une consommation indifférenciée...).

A CHAQUE ÉLEVEUR·EUSE SON PROPRE PILOTAGE DES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

EXEMPLE DE DEUX CONDUITES DE TROUPEAUX ET DE VÉGÉTATIONS POUR PÂTURER L'ÉTÉ, ALORS QUE L'HERBE EST GRILLÉE AILLEURS

LES FERMES	 <p data-bbox="405 1559 911 1592">© O. Chancerelle, octobre 2023</p> <p data-bbox="405 1592 911 1682"><i>Maria, éleveuse de 300 brebis allaitantes en Ariège.</i></p>	 <p data-bbox="911 1559 1422 1592">© A. Kirsch, août 2021</p> <p data-bbox="911 1592 1422 1682"><i>Alexandre, éleveur de 55 bovins allaitants Charolais, en Moselle.</i></p>
<p>Objectifs poursuivis par les éleveur·euse·s</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Nourrir des brebis taries, aux besoins modérés, bientôt à la lutte. ■ Remplir une fonction d'alimentation de début d'été (repousses vertes protégées par la biomasse sur pied). ■ Favoriser une repousse verte en début d'automne (saison au déclenchement aléatoire), après pâturage d'un stock sur pied estival. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Nourrir des vaches allaitantes et leurs veaux nés en hiver, besoins forts. ■ Remplir une fonction d'alimentation estivale (2 ou 3 semaines après la fin du printemps). ■ Maîtriser la progression du genêt à balai.

<p>Combinaison de techniques mobilisées pour favoriser la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Choix d'une végétation herbacée ayant une bonne aptitude au report sur pied (brachypode et diversité). Spécialisation de ce type de parcelle à cet usage. → Préparation de la végétation avec 2 pâturages complets au printemps sur de l'herbe feuillue (peu d'étêtage des épis), pour retarder la pousse sans impacter la biomasse. → Valorisation estivale avec un fort chargement instantané (300 UGB/ha) et avec des changements fréquents de parc (toutes les 24 à 48 heures) pour favoriser l'ingestion et éviter trop de paille en sortie de parc. 	<ul style="list-style-type: none"> → Choix d'une parcelle avec beaucoup d'herbacées rapides à la croissance mais diversifiées, avec des genêts ayant une meilleure aptitude au report sur pied. → Préparation avec un passage rapide en tri en milieu de printemps sur de l'herbe épiée (étêtage de la moitié des plantes) pour relancer une pousse feuillue sur une partie de la parcelle. → Valorisation avec un chargement instantané modéré (25UGB/ha) pendant 8 jours.
<p>Résultats obtenus</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Lors de l'utilisation de fin d'été, il y a une grande quantité de végétation sur pied, avec des herbes plus sèches et épiées et de l'herbe qui reste verte dans la strate basse, au frais alors que tout est grillé ailleurs. ■ Les brebis restent en état satisfaisant tout l'été, sans distribuer de stock fourrager. ■ Les quelques refus ne sont pas gênant pour l'éleveuse car cela garde de la fraîcheur en strate basse et contribue à la fertilité du sol et permet notamment une repousse rapide à l'automne. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Lors de l'utilisation principale, il y a des végétations complémentaires (feuillages verts, tiges jaunes d'herbacées, feuilles et tiges vertes de genêts). ■ Le poids des brouards vendus en septembre (>300kg) est satisfaisant pour l'éleveur, ainsi que l'état des mères, et cela sans avoir eu à donner du foin et du grain en été. ■ Très peu de refus herbacés subsistent. ■ Les genêts sont maîtrisés : les jeunes plantules sont consommées et les adultes bien impactés.
<p>Perspective de montée en technicité pour l'amélioration des résultats</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Est-ce qu'un petit complément énergétique ou protéiné permettrait une encore meilleure valorisation métabolique de ce type d'alimentation ? 	
<p>Pour plus de détails</p>	<p>retours d'expérience de Maria Eberhardt, 2022 et 2023</p>	<p>retour d'expérience GAEC de la Horn, 2022</p>

Voir plus loin que le semis des prairies ou la lutte contre les broussailles pour maintenir la valeur des végétations à long terme grâce au pâturage

POURQUOI CE THÈME ?

La maîtrise des dynamiques de la végétation au pâturage est indispensable pour pérenniser la valeur à long terme des parcelles. La mécanisation s'est bien souvent imposée dans le conseil et les pratiques pour lutter contre les plantes indésirables. Le (re)-semis est bien souvent évident lorsque l'on constate l'apparition de sol nu ou la baisse de productivité des prairies. Les conséquences de ces pratiques sont lourdes (temps, coûts, écologie) et les causes n'étant pas précisément identifiées, elles s'avèrent inefficaces et les problèmes reviennent. Or, reconstituer naturellement un couvert fourrager et/ou pastoral qui se maintient au fil des années, c'est possible.

QUELLES PRATIQUES INNOVANTES DANS LE RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE ?

Des techniques pour pénaliser les plantes que l'on ne veut pas et surtout pour favoriser celles que l'on veut, ont été capitalisées dans le réseau. Il s'agit notamment de comprendre où on en est dans la dynamique de la végétation de sa parcelle (germination, survie des plantules, âge des adultes ...) et de jouer sur la conduite du troupeau pour ne pas subir mais plutôt orienter ou peser sur les plantes qui s'installent.

DES TECHNIQUES

POUR MODULER L'ARRIVÉE, LA SURVIE OU LA MORTALITÉ DES JEUNES PLANTES

Ce groupe de techniques permet de peser sur le recrutement des espèces, en jouant sur la mise à graines, les conditions de germination et sur la capacité des plantules à s'enraciner suffisamment vite avant d'être prélevées une première fois.

AGIR SUR LA BANQUE DE GRAINES

→ Diminuer ou augmenter le prélèvement des organes reproducteurs (tiges, épis, graines, fleurs, fruits) pour réduire ou favoriser la densité de graines dans le milieu.

AGIR SUR LA GERMINATION DES GRAINES

→ Orienter les conditions microclimatiques (humidité, lumière, température) en maintenant ou non un couvert.
→ Modifier les conditions du sol (humidité, aération, fertilité).

AGIR SUR LA SURVIE DES PLANTULES ET LA COMPÉTITION ENTRE ESPÈCES VÉGÉTALES

→ Veiller à ne pas faire consommer et/ou détruire mécaniquement les plantules et semis souhaités.

→ Prélever plus ou moins haut les feuilles de la strate herbacée et faire plus ou moins finir la parcelle (pâturage en tri ou complet, laisser ou consommer les refus à certain moment de l'année).

→ Décider les périodes d'utilisation de la parcelle en visant ou excluant un pâturage au stade sensible des plantules et des semis.

→ Laisser se développer ou non la biomasse de la strate supérieure de la végétation pour modifier les conditions microclimatiques (lumière, humidité, température).

AGIR SUR LE MODE DE REPRODUCTION DES PLANTES

→ Jouer sur les prélèvements pour favoriser ou non la reproduction végétative (tallage, rejets, etc.).

DES TECHNIQUES

POUR AGIR SUR LA SURVIE ET LA MORTALITÉ DES PLANTES ADULTES

Les pratiques pèsent sur la croissance, sur les stades de développement des plantes, la reproduction végétative et sexuée, la nanification et le niveau de réserves, la compétition entre espèces et les conditions de milieu (fertilité et humidité du sol, ombrage, etc.).

- Adapter le stade, le rythme et le niveau de prélèvement des plantes par les animaux pour favoriser ou pénaliser le niveau de réserve et donc la survie et la dominance des plantes (éviter le pâturage en début de croissance des espèces qu'on veut renforcer).
- Faire évoluer la durée du pâturage et la fréquence de retour sur les parcs en fonction des saisons (cibler un stade auquel les plantes que l'on souhaite faire consommer sont le plus appétentes en mélange avec les autres).
- Favoriser le piétinement et la casse des branches par les animaux (points d'attraction, garde, etc.).
- Organiser progressivement les interventions mécaniques ou manuelles complémentaires au pâturage comme la fauche, le broyage, le layonnage, la plantation ou la protection d'arbres ou de buissons, l'entretien des fossés, etc.

DES TECHNIQUES

POUR MOTIVER ET ORIENTER LE PRÉLÈVEMENT DES PLANTES PAR LE TROUPEAU

Il est possible de réussir à faire prélever la végétation souhaitée au moment souhaité en agissant sur les circonstances au pâturage. Les pratiques pèsent sur les préférences alimentaires des animaux et sur les prélèvements de la végétation au cours des cycles de développement des plantes..

AGIR SUR LA CONDUITE DES ANIMAUX SUR LES SURFACES

- Ajuster la période, la durée et les critères de sortie des parcs de pâturage pour faire varier le niveau de prélèvement d'une composante de la végétation.
- Cibler un stade auquel les plantes que l'on souhaite pénaliser sont le plus appétentes en mélange avec les autres
- Augmenter ou diminuer le chargement instantané sur la parcelle pour orienter les préférences alimentaires des animaux vers les espèces à impacter (taille du parc, effectif, conduite au fil, points d'attraction, garde, etc.)
- Veiller à distribuer un fourrage en quantité et en qualité, de façon à motiver ou non les animaux à prélever la végétation au pâturage.

AGIR SUR LES COMPÉTENCES ALIMENTAIRES DES ANIMAUX, LEUR APPRENTISSAGE

- Favoriser l'apprentissage des jeunes animaux en les faisant pâturer sur des végétations réputées peu appétentes, pour qu'ils apprennent à les aimer et à les prélever.
- Identifier le type d'animaux à faire pâturer (besoins alimentaires, compétences, etc.) et construire leur rythme d'activité (habitudes, repas, déplacements, etc.) aux conditions de pâturage.
- Aménager les parcs, pour améliorer les conditions de vie des animaux et influencer leurs habitudes de déplacement, la place des zones moins fréquentées dans le parc ou le secteur, etc.

A CHAQUE ÉLEVEUR·EUSE SON PROPRE PILOTAGE DES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

EXEMPLE DE DEUX CONDUITES DE TROUPEAU ET DE VÉGÉTATION POUR RECONSTITUER UN COUVERT HERBACÉ AUX QUALITÉS FOURRAGÈRES ATTENDUES APRÈS UNE CULTURE, EN REPLACANT LE PÂTURAGE COMME LEVIER PRINCIPAL..

LES FERMES



© S. Mihout, SCOPELA, septembre 2023

Bert-Jan, éleveur de 20 vaches laitières Brunes des Alpes et Montbéliardes et engraisseur de bœufs à l'herbe, en Ariège.



© S. Mihout, SCOPELA, avril 2022

Darius, éleveur de 230 brebis allaitantes Causse du Lot, dans le Lot.

<p>Objectifs poursuivis par les éleveur·euse·s</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Initialement : améliorer la quantité d'herbe sur une lande à proximité de la ferme, pour en faire une pâture des vaches laitières en été (pour cela il a fait un broyage des ligneux, un travail superficiel du sol et ressemé un mélange d'herbe en 2020). ■ Aujourd'hui : favoriser l'implantation des plantes spontanées pour aller vers une prairie permanente et maîtriser la dynamique des rejets ligneux par le pâturage. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Développer des graminées et des légumineuses afin de satisfaire des besoins forts de brebis suitées un mois après la mise-bas. ■ Diminuer la couverture au sol des larges feuilles des chardons et des cardères au profit de la germination d'autres espèces plus fourragères. ■ Néanmoins, il ne s'agit pas d'éliminer ces espèces car elles apportent de l'ombre à l'herbe et ne gênent en rien la circulation des brebis.
<p>Combinaison de techniques mobilisées pour favoriser la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Utilisation tardive de la parcelle : à partir de la fin de printemps. → Avancée au fil lors du pâturage tournant jusqu'à l'automne (3 passages de 5 jours) permettant un prélèvement complet à chaque sortie du parc sans laisser le troupeau consommer les repousses. → Apports réguliers de fumier composté en automne (couche d'humus). → Test de sursemis à l'automne 2022 après un passage de herse. 	<ul style="list-style-type: none"> → Pâturage dès que la parcelle est portante et que l'herbe aura commencé à pousser (au début du plein printemps) pour ne pas diminuer l'appétence relative des rosettes par rapport aux herbacées plus fourragères. → Pâturage rapide avec un fort chargement instantané. → Observation de la période de début de croissance des plantules et pâturage de fin de printemps en tri, après avoir laissé les herbacées se renforcer. → Pas de pâturage du milieu d'été au milieu d'automne pour permettre au sol de se cicatiser et éviter de rajouter du stress sur le couvert herbacé avec les fortes chaleurs. → Pâturage facultatif de milieu voire de fin d'automne.
<p>Résultats obtenus</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ La cicatrisation semble en cours mais lente. Peu de plantules spontanées sont observées. ■ Le pâturage sur une herbe épiée augmente l'appétence des ligneux. Des traces de prélèvement sont observées. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Après 5 ans, la cardère est encore bien présente. ■ Le cortège floristique s'est diversifié. Les graminées sont plus variées et des taches de trèfle apparaissent.
<p>Perspective de montée en technicité pour l'amélioration des résultats</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Questionner l'effet du climat, de la fertilité du sol et de ses pratiques. Selon Bert-Jan la productivité de ses parcelles a baissé ces dernières années. Ce n'est pas dû (qu')au climat mais à ses pratiques « <i>J'ai remarqué qu'il faut être très prudent avec l'herbe, il ne faut pas commencer à pâturer trop tôt</i> ». 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Orienter la reconstitution d'un couvert avec des espèces prairiales souhaitées, par étape, en sachant vers où on veut aller et en se donnant le temps. ■ Comprendre les processus de survie et de développement des plantules. ■ Faire acquérir à ses animaux les compétences alimentaires et stimuler leur ingestion vers des espèces végétales ciblées.
<p>Pour plus de détails</p>	<p>retour d'expérience de Bert-Jan Bootsma, 2023</p>	<p>retour d'expérience de Darius Filipiak, 2023</p>

Voir plus loin que les traitements antiparasitaires chimiques pour pâturer en confiance sans craindre pour la santé du troupeau

POURQUOI CE THÈME ?

Le recours aux antiparasitaires chimiques (et/ou naturels) n'est pas le seul moyen de maîtriser le risque parasitaire. Les pratiques d'alimentation, d'élevage et de pâturage font partie des méthodes alternatives. Néanmoins, pour maîtriser ce risque, les éleveur·euse·s sont incité·e·s à mettre en place des recommandations techniques sur la conduite du pâturage, dont les effets ne sont pas toujours compris et les résultats pas toujours avérés. Par ailleurs, celles-ci ne sont pas toujours adaptables à leur système d'élevage, leur contexte climatique.

Les parasites étudiés sont les strongles gastro-intestinaux et pulmonaires (nématodes), la grande et la petite douve du foie, le paramphistome (trématode) et le ténia (cestode).

Pour maîtriser le risque parasitaire, trois familles de techniques fonctionnent conjointement et de manière complémentaire. Cette liste est un répertoire d'actions possibles. Actions dont l'efficacité est en cours d'étude dans des conditions réelles sur des fermes valorisant des milieux naturels.

DES TECHNIQUES

POUR ÉVITER L'INFESTATION PARASITAIRE

Ce groupe de techniques vise à réduire l'infestivité du milieu extérieur et/ou l'ingestion par l'animal à des stades parasitaires infestants

- Identifier les périodes de l'année durant lesquelles le risque parasitaire est le plus élevé sur la ferme et ajuster la conduite de pâturage des lots d'animaux en conséquence.
- Augmenter ou diminuer le chargement instantané et agir ainsi sur le comportement spatial et alimentaire des animaux (excrétion des œufs et ingestion des stades infestants).
- Diversifier les lots d'animaux pâturant une même parcelle (en simultané ou en alterné) au cours de l'année selon leur degré de sensibilité à un même parasite.
- Régler la hauteur d'herbe de sortie du parc pour limiter le contact avec les stades infestants se déplaçant ou étant enkystés sur l'herbe.
- Concevoir des parcs de pâturage qui permettent aux animaux de manger en l'air (herbe ou arbuste), d'éviter la fréquentation des zones les plus à risque (couchades...).
- Décider du délai de retour sur une même parcelle ou ajuster le temps de séjour des animaux selon le cycle et les capacités de survie des parasites dans les conditions climatiques données.
- Concevoir des parcelles « saines » pour le pâturage des animaux les plus sensibles.

DES TECHNIQUES

POUR AFFRONTER L'INFESTATION PARASITAIRE

Ce groupe de techniques vise à renforcer les défenses immunitaires et la résistance face à l'infestation parasitaire de l'animal

- Exposer progressivement et modérément les animaux sensibles aux parasites (jeunes notamment).
- Apporter une alimentation équilibrée en fibres, maintenir un bon état corporel des animaux.
- Limiter le stress des animaux (conditions de sevrage, etc.), veiller à leurs rythmes d'activité journalier (alimentation, rumination, repos).
- Articuler les exigences de production au seuil d'infestation parasitaire accepté.
- Complémenter le troupeau en oligo-éléments nécessaire au bon fonctionnement du système immunitaire.
- Sélectionner les animaux sur leur résistance au parasitisme (race, génétique, etc.).

DES TECHNIQUES

POUR ÉLIMINER L'INFESTATION PARASITAIRE

Ce groupe de techniques vise à perturber la biologie des vers dans l'animal voire à les tuer.

- Concevoir des parcs de pâturage composé d'une diversité de plantes riches en tanins (buissons, dicotylédones, etc.).
- Faire des cures à base de plantes dont l'effet sur les parasites identifiés est avéré.
- Faire des traitements chimiques au cas par cas en ciblant les molécules utilisées.

A CHAQUE ÉLEVEUR·EUSE SON PROPRE PILOTAGE DES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

EXEMPLE DE DEUX CONDUITES DE TROUPEAUX METTANT EN ŒUVRE LA TECHNIQUE « AJUSTER LE TEMPS DE SÉJOUR DES ANIMAUX SUR UNE PARCELLE SELON LA VITESSE DE DÉVELOPPEMENT DES PARASITES » POUR PÂTURER MÊME EN PÉRIODE DE RISQUE PARASITAIRE.

LES FERMES



© S. Mihout, SCOPELA, octobre 2023

Mathias, éleveur transhumant de 80 brebis allaitantes Tarasconaises, en Ariège.



© B. Guillou

Béregère, éleveuse de 25 chevaux Akhal Teke en plein air intégral, en Isère.

Objectifs poursuivis par les éleveur·euse·s	<ul style="list-style-type: none"> ■ Minimiser l'utilisation de traitement chimique antiparasitaire. ■ Maintenir une productivité animale acceptable au pâturage. ■ Veiller au renouvellement des prairies et maîtriser l'embroussaillage. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Aider ses animaux à vivre avec leur parasitisme. ■ Eviter l'infestation parasitaire lors des périodes les plus à risque. ■ Construire des ressources au pâturage toute l'année.
Combinaison de techniques mobilisées pour favoriser la réussite	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Temps de séjour de 7 jours maximum par parc quel que soit le type de végétation, la saison et le niveau de prélèvement des parcs par les brebis. ➔ Pâturage mixte ovins et équins alterné sur toutes les parcelles. ➔ Délai de retour de 0 à 35 jours entre ovins et équins, puis minimum 60 jours avant repassage des brebis. 	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Identification de deux périodes pendant lesquelles le risque parasitaire est jugé le plus élevé sur la ferme au regard des conditions climatiques et ajustement des pratiques de pâturage sur ces périodes. ➔ Limitation du temps de séjour par parc (moins d'une semaine). ➔ Délai de retour le plus long possible entre deux utilisations (4 semaines au plus court au printemps). ➔ Accès à une diversité floristique toute l'année au pâturage.
Résultats obtenus	<ul style="list-style-type: none"> ■ Approfondissement de la gestion de la maîtrise du risque parasitaire sur la ferme. ■ État de santé des animaux satisfaisant mais encore à améliorer. ■ Renouvellement de la ressource questionné (effet parfois négatif du pâturage mixte alterné). ■ Faible maîtrise de la ronce par endroit. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Infestation parasitaire qui lui convient. ■ Une croissance des chevaux satisfaisante par rapport à ses objectifs. ■ Pas de volonté de maîtrise des dynamiques d'embroussaillage lors des périodes à risque parasitaire élevé.
Perspective de montée en technicité pour l'amélioration des résultats	<ul style="list-style-type: none"> ■ Ajuster les critères de sortie des parcs. ■ Mettre en place un pâturage mixte simultané. ■ Réviser la conception des parcs pour jouer sur le comportement alimentaire des deux espèces animales. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Etudier le rôle de la diversité floristique au pâturage sur l'état de santé de ses animaux. ■ Se créer des référentiels d'observation de l'état de santé de ses animaux.
Pour plus de détails	retours d'expérience de Mathias Chevillon, 2022 et 2023	retour d'expérience de Bérengère Guillou, 2022

QUELQUES LECTURES COMPLÉMENTAIRES POUR APPROFONDIR LE SUJET...

LES GUIDES TECHNIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES



Ils apportent des éléments méthodologiques et des connaissances pour aider les éleveurs à concevoir et décider des pratiques spécifiques à leurs situations et leurs intentions. C'est une aide qui se veut très opérationnelle dans les réflexions et les observations à avoir en amont ou au quotidien en élevage sur la végétation, les animaux, le travail, etc.

DONNER DE LA VALEUR PAR L'USAGE À CHACUNE DE SES PARCELLES

Guide technique du réseau Pâtur'Ajuste. 2022.

Disponible en version imprimée ou en [téléchargement](#) auprès du réseau Pâtur'Ajuste.

LES RETOURS D'EXPÉRIENCES D'ÉLEVEUR-EUSE-S



Ils présentent une expérience particulière, sur une ferme, dans un contexte de sol, de climat et de projet d'élevage. Ils permettent de comprendre comment les principes techniques génériques sont mis en œuvre dans une ferme, avec une multitude de réglages pour tenir compte des spécificités locales.

Disponible en version imprimée ou en [téléchargement](#) auprès du réseau Pâtur'Ajuste.

LES FICHES TECHNIQUES GÉNÉRIQUES

18 FICHES SUR DES THÈMES TECHNIQUES VARIÉS.



Elles contiennent des éléments théoriques et des principes techniques dont la validité est générique. Elles permettent de comprendre l'effet des pratiques d'élevage sur le fonctionnement biologique des milieux, des végétations et des troupeaux. Elles constituent les bases communes pour déployer des systèmes d'élevage "agroécologiques".

Disponible en version imprimée ou en [téléchargement](#) auprès du réseau Pâtur'Ajuste.



DE RETOUR DES PÂTURES PÉRIODIQUE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE.

Disponible en version imprimée ou en [téléchargement](#) auprès du réseau Pâtur'Ajuste.

LES OUTILS TECHNIQUES

Ils constituent un outillage à vocation d'apprentissage, sans normer ni juger à l'avance les pratiques des éleveurs. Ils proposent de pratiquer chez soi, et sur des thèmes précis, la réflexion selon la démarche Pâtur'Ajuste.

PROGRAMMER ET ENREGISTRER SA CHAÎNE DE PÂTURAGE ET DE RÉCOLTE



Un outil technique du réseau Pâtur'Ajuste. 2019.

Disponible en version imprimée auprès du réseau Pâtur'Ajuste.

COMPRENDRE LES LIENS ENTRE LES PRATIQUES ET LA VÉGÉTATION



Un outil technique du réseau Pâtur'Ajuste. 2018.

Disponible en version imprimée auprès du réseau Pâtur'Ajuste.

© O. Chancerelle, octobre 2023 lors des 10 ans de Pâtur'Ajuste en Ariège.



Depuis 10 ans, le réseau Pâtur'Ajuste a capitalisé des connaissances et des savoir-faire techniques permettant de dépasser la valeur intrinsèque des végétations et les aptitudes intrinsèques des troupeaux, sans abandonner les ambitions de production animale, de maîtrise des végétations ou de qualités écologique.

Le panel des techniques présenté dans ce guide ouvre le champ des possibles sur la multitude des pratiques envisageables et la finesse de pilotage associée pour créer de la valeur sur ses parcelles par l'usage et savoir s'adapter à chaque particularité.

FINANCÉ PAR



ET



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales